

Martinson, Tom L. et Elbow, Gary S. (éditeurs), (1981) *Geographic Research on Latin America : Benchmark 1980*. Proceedings of the Conference of Latin Americanist Geographers. Vol. 8, C.L.A.G., 482 p.

Horst, Oscar H. (éditeur), (1981) *Papers in Latin American Geography in Honor of Lucia C. Harrison*, Special Publications of the Conference of Latin Americanist Geographers, Vol. 1, C.L.A.g., 92 p.

Horst, Oscar H. et Stoltman, Joseph P. (éditeurs), (1982) *New Themes in Instruction for Latin American Geography*. Special Publications of the Conference of Latin Americanist Geographers, vol. 2, C.L.A.G., 116 p.

Orlando Pena

Volume 27, Number 70, 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021603ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021603ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pena, O. (1983). Review of [Martinson, Tom L. et Elbow, Gary S. (éditeurs), (1981) *Geographic Research on Latin America : Benchmark 1980*. Proceedings of the Conference of Latin Americanist Geographers. Vol. 8, C.L.A.G., 482 p. / Horst, Oscar H. (éditeur), (1981) *Papers in Latin American Geography in Honor of Lucia C. Harrison*, Special Publications of the Conference of Latin Americanist Geographers, Vol. 1, C.L.A.g., 92 p. / Horst, Oscar H. et Stoltman, Joseph P. (éditeurs), (1982) *New Themes in Instruction for Latin American Geography*. Special Publications of the Conference of Latin Americanist Geographers, vol. 2, C.L.A.G., 116 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 27(70), 136–138. <https://doi.org/10.7202/021603ar>

tester la méthode exposée dans la première partie : toute portion d'écoumène est considérée comme le produit de pratiques aménagistes et comme un produit imposé à d'autres pratiques impliquant un usage de ces objets. Ainsi le canton de Genève est analysé sous le triple éclairage de l'exploitation de l'espace, de l'affectation de l'espace et de l'organisation de l'espace. L'auteur essaie de dégager un certain état de la pratique aménagiste genevoise en 1970 ainsi qu'un jugement d'ensemble sur cet aménagement. Il illustre avec réussite le postulat qu'il pose : « Bâtir, c'est concevoir l'habiter. Or, habiter, c'est être et fondamentalement, l'être qui découle d'un aménagement réside dans sa fonction sociale propre associant des buts à des moyens ». Aussi, conclut Hussy, l'aménagement est un acte qui met en relation l'homme à des lieux et, par les lieux, à des espaces. Il suppose des égards, des échanges, une créativité sociale : par racine linguistique, il est ménagement, habitation pensée dans son être, un être collectif.

Fortement influencé par les travaux de linguistes comme De Saussure et Prieto ou de géographes « sémiologistes » comme Raffestin, voici donc un ouvrage qui fait honneur à la géographie suisse de langue française et qui offre une réflexion originale contribuant au renouveau et à la réforme de la géographie régionale.

André-Louis SANGUIN
Université du Québec à Chicoutimi

MARTINSON, Tom L. et ELBOW, Gary S. (éditeurs), (1981) *Geographic Research on Latin America: Benchmark 1980*. Proceedings of the Conference of Latin Americanist Geographers, vol. 8, C.L.A.G., 482 p.

HORST, Oscar H. (éditeur), (1981) *Papers in Latin American Geography in Honor of Lucia C. Harrison*. Special Publications of the Conference of Latin Americanist Geographers, vol. 1, C.L.A.G., 92 p.

HORST, Oscar H. et STOLTMAN, Joseph P. (éditeurs), (1982) *New Themes in Instruction for Latin American Geography*. Special Publications of the Conference of Latin Americanist Geographers, vol. 2, C.L.A.G., 116 p.

Voici trois volumes récemment publiés par la Conférence des géographes latino-américanistes (C.L.A.G.), dont le siège et la plupart des membres se trouvent aux États-Unis. On y admet, voire favorise la participation de géographes canadiens et latino-américains sur une base d'intérêt commun autour de sujets concernant les pays au-delà du « Rio Bravo ».

La C.L.A.G. fut fondée, on le sait, en 1970 dans le but de canaliser la communication entre des individus, des universités et d'autres institutions « du monde entier » s'intéressant à l'Amérique Latine. Dix ans plus tard, en 1980, un bon nombre de ses membres s'étaient réunis à Muncie, Indiana (États-Unis), pour passer en revue les réalisations de la décennie précédente et pour broser un tableau prospectif des travaux de la C.L.A.G. et des géographes latino-américanistes pour les années 80. L'un des résultats de ladite réunion fut, justement, le volume 8 des Actes de la C.L.A.G. présenté ici.

Plus de quarante communications et une bonne vingtaine de travaux affichés et expliqués pendant les « poster sessions » font état des niveaux atteints par la recherche menée en Amérique Latine par des géographes états-uniens en particulier. Les thèmes principaux des communications s'échelonnent de l'écologie à la méthodologie de la recherche, en passant par la population et le peuplement, les cultures autochtones, les activités primaires, la géographie physique, la géographie sociale et la géographie économique et le développement.

Si l'on se fie aux mots d'introduction des éditeurs, plusieurs travaux accomplis ont été marqués au signe de leur applicabilité à la solution des multiples problèmes de l'Amérique Latine. Et nous y voilà, plongés encore dans la cassure séparant (ou, tout au moins, différenciant) les géographes « latino-américanistes » qui apportent des solutions extérieures aux problèmes de

l'espace latino-américain, et les géographes latino-américains qui devraient être en mesure d'apporter ces « solutions », mais de l'intérieur. Les limites de la participation active des géographes latino-américanistes de l'Amérique du Nord dans les contingences quotidiennes des Latino-Américains peuvent être mises en évidence (au moins en partie) par la rareté relative des références bibliographiques ayant trait aux recherches et aux publications géographiques faites en Amérique Latine par des Latino-Américains. Un seul exemple à l'appui, et pas le moindre : la communication de R.W. Wilkie sur la dynamique du peuplement et des migrations ne mentionne qu'une référence « latino-américaine » sur un total de 24 titres cités dans la bibliographie. Et pourtant, depuis 1977 un vaste effort a été entrepris par le Centre latino-américain de démographie (dépendant des Nations Unies et localisé à Santiago au Chili) dans un but de compilation et de traitement systématique de toute la documentation relative à la population de l'Amérique Latine. Dans ce qui avait été collecté et analysé jusqu'en 1980, une bonne proportion était redevable aux géographes latino-américains et concernait directement « la dynamique du peuplement et des migrations ». À quelques exceptions près (telle celle de W.T. Enders, par exemple), dans la majorité des cas les références sont unilatérales et illustrent une certaine tendance à l'autosuffisance dans un contexte de littérature et de recherches presque exclusivement nord-américaines.

Le deuxième volume, tout en n'échappant pas aux caractéristiques précédentes, y en ajoute une autre, très spécifique. Cinq des six communications publiées ont été préparées par des femmes géographes en guise d'hommage à l'une de leurs consœurs, le professeur Lucia C. Harrison. Les 43 années que celle-ci a consacrées à la formation de maîtres dans deux institutions scolaires du Michigan, le temps passé dans une université mexicaine, et son projet — jamais concrétisé — de préparer une thèse de doctorat sur l'île de Dominica, aux Caraïbes, n'autorisent point à la classer parmi les géographes latino-américanistes les plus réputés des États-Unis. Malgré ceci, la C.L.A.G. a cru bon débiter sa série de « publications spéciales » avec ce volume honorant Mme Harrison.

Mise à part cette particularité, les collaborations principales contenues dans le volume abordent quelques aspects des migrations internes, de l'agriculture aux Caraïbes, des parcs nationaux et de la « pharmacopée folklorique » mexicaine. Les premiers travaux se nourrissent d'une bibliographie d'appui bien étoffée et/ou des résultats de recherches sur le terrain menées à l'aide d'enquêtes et d'entrevues. Il s'agit, alors, d'une information de première ou de deuxième source d'une qualité certaine débouchant sur des analyses et des conclusions d'applicabilité générale et relatives, en tout ou en partie, à la situation des femmes à l'intérieur de chacun des processus considérés. Le travail de J. Pyle sur les parcs nationaux et les « réserves équivalentes » en Amérique Latine ne se conforme pas à cette dernière caractéristique, tout en gardant — cependant — sa valeur globale et son intérêt scientifique. Moins pertinente semble être la communication de B.E. Friedrich dont la composante « folklorique » est trop marquée, à mon goût. Les plantes médicinales font partie du savoir populaire répandu à travers toute l'Amérique Latine et, conséquemment, une étude anthropologique ou une étude sociologique pourraient en faire leur objet. Mais, jusqu'à quel point le même thème — au moins tel qu'abordé par l'auteur mentionné — a-t-il une quelconque importance pour une recherche géographique ? D'autres travaux futurs de B.E. Friedrich ou d'autres collègues pourront — on peut en faire l'hypothèse — nous en apprendre davantage.

Finalement, un troisième volume nous met en rapport avec les communications présentées lors de la « Conference on Inter-American Coordination in the Development of Latin American Instructional Materials in Geography and Related Social Sciences » tenue en novembre 1981 au Texas, É.U. Bien que, à l'origine, cette conférence dût réunir des spécialistes en provenance tant de l'Amérique Latine que de l'Amérique du Nord, les premiers ont été absents et les discussions ont porté beaucoup plus sur le traitement pédagogique des problèmes contemporains de l'Amérique Latine dans les cours de géographie dispensés en Amérique du Nord, que sur le développement d'une certaine inter-collaboration anglo-latino-américaine sur le plan de la production du matériel pédagogique nécessaire dans le cadre d'un tel enseignement.

Parmi les conclusions qui en découlent, on peut s'attarder sur les trois suivantes : a) le matériel d'enseignement doit être disponible et utilisable par un grand nombre d'enseignants qu'intéressent les problèmes de l'Amérique Latine, dans les collèges comme dans les universités ;

b) le matériel pédagogique doit faire état d'informations toujours à jour, et c) il ne doit pas être dispendieux. Pour la réalisation de ces recommandations, la C.L.A.G. jouera le rôle principal aux points de vue de la coordination, de la production et de la distribution du matériel concerné.

Les neuf communications dont les textes sont publiés couvrent un éventail assez vaste de sujets spécifiques. Elles abordent quelques questions strictement didactiques, ainsi que celles portant sur les conflits ethniques, l'agriculture, la conservation de l'environnement, la croissance de la population et le développement économique de l'Amérique Latine, le tout dans une perspective d'analyse et de traitement pédagogiques. D'une façon générale, on peut considérer que ce recueil apporte quelques lumières intéressantes à ceux et celles qui, en Amérique du Nord, veulent se consacrer (ou se consacrent déjà) à donner des cours sur l'Amérique Latine. Dans cette ligne, la C.L.A.G. ne fait que revenir à un domaine de préoccupations didactiques que d'autres institutions panaméricaines ont exprimé à propos de l'enseignement de la géographie latino-américaine. Rappelons seulement que l'Institut panaméricain de géographie et histoire (I.P.G.H.) est engagé, depuis un certain temps, dans un projet de publication de manuels pour l'enseignement de la géographie en Amérique Latine, lesquels manuels ont été, dans une large mesure, le résultat de l'action de plusieurs géographes nord-américains. L'influence d'une telle participation en ce qui a trait à la formation géographique future des générations, tant en Amérique du Nord qu'en Amérique Latine, n'est certainement pas à mépriser.

Somme toute, les trois volumes recensés ci-dessus constituent une bonne illustration de l'intérêt qu'un nombre grandissant de géographes nord-américains portent aux problèmes de l'Amérique Latine. Un tel intérêt n'est pas sans s'accompagner d'un dessein manifeste d'intervenir dans la recherche de solutions à ces problèmes, soit par la voie de la géographie « appliquée », soit par la voie de l'enseignement de la géographie. La seule difficulté, et de taille, réside dans le fait que de telles « solutions » sont élaborées à l'extérieur de la communauté directement concernée par de tels problèmes. La géographie devient — alors — plus un objet d'attention académique que le facteur essentiel du processus de redressement que l'on entend déclencher et orienter. Par ce fait même, les bonnes intentions des géographes latino-américanistes peuvent rester « lettre morte » sans jamais parvenir à régler quoi que ce soit en Amérique Latine ou ailleurs. Une inter-collaboration efficace, sur un pied d'égalité, des géographes des deux côtés du « Rio Bravo », pourrait s'avérer un pas dans une meilleure direction.

Orlando PEÑA, professeur
Directeur du Module de géographie
Université du Québec à Chicoutimi

SIMONETTI, Jean-Olivier (1981) *Géographie des matières premières minérales*. Paris, Masson, Collection Géographie, 287 p.

Cet ouvrage comporte deux parties, outre l'introduction, la conclusion et les glossaires. La première partie (pp. 11-33) vise à « préciser des termes communément employés par beaucoup de monde..., d'évoquer rapidement les progrès de la prospection, les contraintes physiques et économiques de l'exploitation » (p. 10).

La seconde partie est constituée de vingt-trois petites monographies sur différentes matières premières minérales : elle couvre la majeure partie de l'ouvrage avec ses 214 pages. Ces monographies possèdent toutes, à l'exception de celle portant sur les nodules, le même plan dont les éléments sont 1) l'introduction avec ses considérations sur l'histoire et l'utilisation des minéraux, 2) les types de minerais et de gisements (types de dépôts, métaux associés, teneur...), la géographie de la 3) production, 4) des réserves et 5) des gisements, 6) le marché et les échanges, et parfois 7) la structure de production (type d'entreprises). La conclusion de ces monographies permet à l'auteur de soulever des interrogations sur l'évolution probable de la demande des minéraux. Enfin l'auteur a cartographié les gisements et les mines à l'échelle mondiale, tandis que les données sur les réserves et la production font habituellement l'objet de tableaux.